



## **FAMIPED**

**Familias, Pediatras y Adolescentes en la Red. Mejores padres, mejores hijos.**

## **Je ne sais pas qu'est qu'il arrive à votre enfant, ¡mais je suis préoccupé!**

**Autor/es:** Juan José Jiménez García.

**Traductor/a:** Marina Puertas Martínez.

[Volumen 7. N°2. Septiembre 2014](#) [1]

**Palabras clave:** [diagnóstico](#) [2], [pruebas](#) [3], [incertidumbre](#) [4]

Chez le pédiatre, il est fréquent de trouver des situations dans lesquelles on n'a pas une explication définitive et concluante pour un symptôme ou groupe de symptômes.

Ceci peut déconcerter et inquiéter les parents, car, face à l'incertitude de ne savoir pas qu'est qu'il exactement à leur enfant et pourquoi et comment le cas va évoluer, c'est compréhensible que la sensation de nervosité et inquiétude se déclenche.

Dans ces cas, le travail du pédiatre est évaluer les symptômes rapportés par les enfants ou les parents, connaître les antécédents et éventuels facteurs de risque de l'enfant et faire un examen physique détaillé. Avec cette information et des conclusions fondées sur sa connaissance et expérience professionnelle, le pédiatre va décider s'il peut faire un diagnostic de certitude et indiquer un traitement spécifique, s'il en existe, ou bien si le plus convenable pour l'enfant est faire des examens complémentaires ou des visites à des spécialistes qui clarifient le problème.

Cependant, le plus habituel est que le pédiatre ne fasse rien de tout. Il est peu fréquent que le pédiatre de soins primaires ait recours à des examens ou consultations dans l'hôpital pour confirmer un soupçon diagnostique ou pour chercher un diagnostic auquel il n'a pu pas arriver avec les moyens à sa disposition dans le cabinet. Au même temps, de façon surprenante, il va informer les parents que, bien qu'il ne sache pas en certitude qu'est qu'il arrive à leur enfant, il vaut mieux attendre et ne faire rien, sauf ce qui est nécessaire pour calmer les symptômes et le malaise. C'est pourquoi les pédiatres rarement donnons un diagnostic de certitude et avons l'habitude de parler de possibilités avec des expressions comme « il est fort probable que ... », « les signes cliniques sont compatibles avec... », « peut-être un virus... » ou bien « c'est qui est normal est que cela cesse tout seul en peu de temps ».

Heureusement, la plupart des problèmes de santé des enfants de notre entourage qui ont suivi un programme exhaustif de control de santé avant même leur naissance et qui ont reçu les vaccinations recommandées, sont

## **Je ne sais pas qu'est qu'il arrive à votre enfant, ¡mais je suis préoccupé!**

---

banals et sont résolus de manière spontanée avec le temps.

Le pédiatre sait très bien quand il ne doit pas espérer et voir l'évolution naturelle de l'état et connaît les données et situations qui font penser que les symptômes de l'enfant, même sans avoir la certitude diagnostique, peuvent correspondre à une maladie grave ou si le fait de ne pas intervenir à temps et chercher un diagnostic correct ou un traitement précoce peut impliquer une évolution défavorable ou avoir des conséquences nuisibles pour l'enfant.

Le pédiatre décide toujours c'est qu'il considère mieux pour l'enfant. S'il s'agit des examens et consultations avec des spécialistes, il va les faire immédiatement. Cependant, la plupart des fois ce qui est mieux pour l'enfant est ne lui faire pas passer par des analyses et souffrances inutiles, car l'évolution habituelle de la plupart de ces états est la résolution naturelle. En plus, on doit tenir compte du dérangement pour les familles posé par le fait d'entrer dans le circuit des analyses, examens, consultations, visites à l'hôpital... si on n'attend pas un bénéfice clair pour l'enfant. Sans parler de la dépense superflue que ceci implique pour le système de santé et pour les propres familles (absence au travail, transport...).

Quelques fois, l'attente avec un enfant qui a des symptômes gênants comme fièvre, douleur ou vomissements n'est pas facile et les parents stressent face au sentiment de n'en faire pas assez ou la possibilité qu'une chose importante passe inaperçue devant eux ou le pédiatre. Aussi, cette attente traîne en longueur dans des situations dans lesquelles la résolution du problème ne va pas arriver dans un laps de temps court, comme l'acquisition de certains aspects du développement psychomoteur ou du langage, douleur abdominale récurrente ou une simple acné chez un adolescent.

Cependant, la vie quotidienne consiste, en grande partie, à attendre. Les cycles naturels prennent du temps, on ne peut pas bousculer la plupart des événements. Par ailleurs, dans cette vie rien n'est sûr. On sort de la maison et on ne sait pas si au retour on va découvrir qu'il y a eu un vol, on commence un voyage en voiture et on ne sait si on va arriver à notre destination dans l'heure prévue à cause d'un embouteillage ou une panne, même si on va arriver, notre enfant sort pour aller l'école ou à une excursion et on ne sait pas si on va recevoir une appel pour nous informer qu'il a eu un accident.

On doit apprendre à vivre avec l'incertitude concrète du quotidien, en plus de l'incertitude existentielle plus profonde. Tout comme la vie, l'éducation des enfants est courir un risque continu, mais, au même temps, c'est passionnante et merveilleuse. Personne ne peut assurer rien, ni la santé, ni le bien-être ni le bonheur.

Cependant, ceci n'est pas une raison pour cesser de faire tout ce qui est possible pour atteindre nos objectifs, de mettre de l'ardeur à ne pas laisser au hasard ce qui est contrôlable, sachant que tout n'est pas contrôlable. On doit apprendre à vivre de manière gaie et confiante le défi de coexister avec l'incertitude de ne pouvoir pas contrôler tout, de ne savoir pas comment la maladie de notre enfant ou une autre circonstance va être résolue.

Ainsi, on pourra jouir de voir grandir nos enfants sans l'angoisse de ne savoir pas avec certitude qu'est-ce qui va passer avec ce problème de santé de notre enfant ou avec sa vie future.

Donc, on ne doit pas nous inquiéter, bien au contraire, quand notre pédiatre nous dise :

**Je ne sais pas qu'est qu'il arrive à votre enfant, ¡mais je suis préoccupé!**